

Achetez toujours chez nous

Les Produits de chez nous.

# LE PROGRES DU SAGUENAY



"C'EST CE QU'ON VOIT QUE GRAND-PERE HAWLEY ET MOI, ENFANTS EMPLOYES AVEC SATISFACTION."

Volume 43 - No 181

Membre de l'A. B. C.

CHICOUTIMI MARDI 25 MARS 1930

Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix

## LA SESSION PROVINCIALE

# LA PROROGATION AURA LIEU VENDREDI OU SAMEDI

Les députés abattent beaucoup de travail chaque jour; hier de nombreux bills furent adoptés. — L'on peut dire avec certitude que la Chambre sera prorogée cette semaine.

## CREDITS VOTES A L'HON. M. GALIPEAULT

Washington, 25. — S.P.C. — Le Sénat approuva hier par 53 à 31, le bill tarifaire Hawley-Smoot. Une conférence entre les deux chambres aura lieu afin de régler les nombreuses divergences de vues. La mesure votée par la Haute Assemblée contient 1,253 amendements à la loi telle que votée par la Chambre, au mois de mai dernier.

# Les soviétiques déclarent une nouvelle guerre

Contre les paysans riches et les opportunistes de l'aile droite. — La guerre sera générale.

## MOYENS EMPLOYES

Moscou, 25. — S. P. C. — Les feuilles soviétiques, "Prosvada" et "12", déclarent hier une nouvelle guerre à mort contre les koulaks (paysans riches) et les "opportunistes de l'aile droite" du parti communiste. Ces deux journaux sont les organes officiels du gouvernement. La surprise est grande, à la suite de la publication récente de modifications apportées par le gouvernement dans son programme agraire. Nous devons frapper un coup décisif et exterminer sans pitié tous ceux qui s'opposent à la mise en vigueur de notre programme agraire. Un programme collectiviste," écrit le "Pravda". Afin d'annihiler les koulaks de façon définitive, nous devons les séparer politiquement de la classe paysanne. Les excès commis par les autorités soviétiques dans les petits villages nous ont beaucoup de mal.

## SAUVETAGE MOUVEMENT SUR LE FLEUVE

Québec, 25. — S. P. C. — Hier après-midi, l'équipage du "Gaspesia" effectuait un sauvetage mouvementé à la Longue Pointe de Mingan, dans le bas du fleuve. Deux hommes, Amédée Beaudry et Henri Gagnon de la Longue Pointe de Mingan, qui habitaient cette localité le 13 courant, furent secourus par le "Gaspesia" qui se dirigeait vers le Saguenay. Ils devaient rester que quelques heures à l'île Perroquet, située à 15 milles de distance de la terre ferme et qui est inhabitée. Une tempeête s'étant levée, ils furent surpris par une mer démontée. Le capitaine de l'équipage du "Gaspesia", M. Perroquet, envoya un message à la station de radio de Saguenay, afin de leur faire connaître leur situation. Les habitants de Mingan virent le danger que courraient les deux hommes. Heureusement le "Gaspesia" se trouvait en ce moment allant des Sept-Îles à Havre St-Pierre. Le navire prit les signaux de détresse et se porta à leur secours.

## RECETTES

Montréal, 25. — Spécial au Progres. — Les recettes brutes du Canada National du Canada durant la semaine terminée le 21 mars 1930 se sont élevées à \$4,316,226 contre \$5,171,349 durant la semaine correspondante de 1929. Une diminution de \$855,123.

## LA RECONSTRUCTION

Paris, 25. — S. P. C. — Hier, la Chambre des députés vota une appropriation de 1 milliard de francs pour la reconstruction des régions du Midi, dévastées par les inondations récentes.

## SIR R. LINDSAY

Washington, 25. — S.P.C. — Sir Roland Lindsay, nouvel ambassadeur britannique, présentait hier ses lettres de créance au président Hoover et apportait en même temps un message de Sa Majesté, exprimant l'espoir que les rapports de la plus grande cordialité et de coopération étroite continueraient entre les nations de langue anglaise.

# La campagne électorale à Montréal

La lutte pour la mairie et l'échevinage se précise chaque jour davantage et devient aussi plus violente.

## CANDIDATS A LA MAIRIE

Montréal, 25. — S. P. C. — Hier soir, l'échevin J.-A. Matheson du quartier St-André annonçait qu'il se portait candidat à la mairie, à la demande de ses amis. Si l'est élu, il sera le premier maire de langue anglaise depuis 1907. Sa nomination porte à trois le nombre des candidats au poste de premier magistrat.

M. Camilien Houde, le maire actuel, déclarait hier à des amis que sa candidature ne faisait aucun doute. Il assurait à des reporters qu'il était absolument sûr d'être réélu. On ajoute qu'il aura 50 échevins en sa faveur sur les 35 postes vacants.

L'échevin Hector Dupuis, de l'arrondissement de l'Est, se présente également. Il est le troisième candidat. Il mène une campagne tout à fait paisible; mais les trois semaines qui vont suivre verront sans doute une plus grande activité, surtout après la mise en nomination.

La campagne électorale, qui devient de plus en plus chaude à mesure que se rapproche la date des élections, domine hier soir le lieu de deux bagarres.

## LES POMPIERS TRAVAILLENT EN SECRET

Montréal, 25. — S. P. C. — Des pompiers, non revêtus de leurs uniformes, étaient hier en communication d'incendie dans le sous-sol d'un cinéma local, durant la représentation de l'après-midi et à l'insu de l'assistance. Le feu fut découvert par un membre de l'assistance qui prévint les pompiers. Ceux-ci entrèrent sans faire le moindre bruit et travaillèrent durant une heure et demie pour éteindre les flammes, pendant que la représentation continuait comme si rien n'était.

## DEUX VOLS A MAIN ARMÉE A MONTRÉAL

Montréal, 25. — S. P. C. — Deux vols à main armée, commis hier, stimulèrent de nouveau l'ardeur de la police locale, dans la chasse à deux bandits qui s'étaient tenus tranquilles depuis quelque temps. De bonne heure hier matin, Paul Lapres, un arrivant chez lui sur la rue Champlain, fut accosté par deux inconnus qui lui appuyèrent une arme dans le dos et s'emparèrent de \$76, qu'il avait sur lui.

## LA CONFERENCE NAVALE

# TOKIO RATIFIERAIT LE PACTE

L'hon. A.-V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, demande l'aide du public, car "la conférence", dit-il, "en est à un tournant dan gereux. Il faut être optimiste".

## UN AJOURNEMENT A SIX MOIS

Londres, 25. — S. P. C. — Prenant la parole dans un banquet donné hier soir au Guildhall, l'hon. A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, demandait un plus grand support de la part du public pour la conférence navale.

"Haut-le nous illustrer, la conférence se trouve en face de graves difficultés. Nous sommes à un tournant dangereux. Néanmoins, je déplore le pessimisme d'un trop grand nombre de critiques, alors que tous les hommes de bonne volonté de vraient s'unir et se demander comment ils peuvent aider au succès de ces négociations.

"Rien n'indique une faillite complète de la conférence. Au contraire, des progrès substantiels ont été accomplis dans plusieurs lignes et le premier ministre s'emploie de son mieux à conclure un accord entre les cinq grandes puissances navales."

L'hon. Ramsay MacDonald et le secrétaire d'Etat, Stimson, font tout en leur pouvoir pour en arriver à un pacte quelconque entre les cinq puissances participant à la conférence. Les deux délégations se réunissent hier à Downing Street dans un but. Après quoi, le premier ministre britannique recevait Dino Grandi, chef de la délégation italienne, à son bureau de la Chambre des Communes.

Le ministre des Affaires Etrangères de l'Italie était pessimiste, croyant qu'il était probable de remettre à plus tard une entente avec la France. L'atmosphère actuelle de Londres n'étant pas propice à sa conclusion. Le pacte entre les cinq puissances est compromis par la demande française d'un tonnage de 324,479 tonnes, qui signifierait la construction de 240,000 tonnes de bâtiments de guerre d'ici 1936 et par la demande italienne de parité avec la France.

Un secours est attendu jeudi de Tokio. On compte sur l'acceptation par le gouvernement japonais, du pacte tripartite entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon. Le premier ministre MacDonald et le secrétaire Stimson ont les yeux dirigés vers la capitale nipponne. Le porte-parole de la délégation anglaise n'avait rien de sur les travaux de la conférence hier. Il fit seulement remarquer qu'il n'était pas question de rupture. Il parla du retour de Jacques Dumesnil, ministre de la Marine en France et de celui de François Pietri, ministre des Colonies, qui arrive aujourd'hui. Briand doit revenir plus tard cette semaine, ce qui signifie que les Français n'ont pas déserté la conférence.

Tokio, 25. — On croit que le gouvernement ratifiera le pacte conclu entre les délégués japonais et américains à Londres, pourvu que le tonnage du Japon soit 69.6 pour cent du tonnage américain.

Cette ratification est considérée comme le signe avant-coureur d'une entente à trois. Le pacte en question établirait un tonnage de 527,000 tonnes pour les Etats-Unis et de 366,900 pour le Japon. Les officiers de la Marine, toutefois, y sont opposés.

Londres, 25. — Le "Daily Mail" écrivait hier matin qu'il était proposé d'ajourner la conférence à six mois, afin de permettre à la France et à l'Italie de régler leur différend au sujet de la parité. Les deux nations conviendront de ne pas consentir de nouvelles ententes durant ce temps. Cette proposition aurait été faite par la délégation anglaise, qui suggère que l'ajournement soit suivi de la conclusion d'un pacte entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon.

Le Journal croit que la délégation italienne approuve ce plan. Il devra maintenant être approuvé par la France. Le "Times" parle de la même proposition, l'attribuant à Dino Grandi.

## AEROBUS DETRUIT

Los Angeles, 25. — S.P.C. — L'aérobus de Wallace Bery s'écrasa hier sur le sol près d'Alhambra, un faubourg de cette ville. La machine n'était qu'une masse de flammes lorsqu'elle arriva sur le sol. Les occupants furent tués. L'artiste n'était pas dans la machine. On reconnut George Hayes, pilote et Lynn H. Hayes.

# Le général Koutienoff est à Moscou

"La Liberté", journal de Paris, affirme que le chef des royalistes russes a été enlevé par des agents soviétiques et qu'il était à Moscou, il y a six jours.

## RUPTURE DE RELATIONS

Paris, 25. — S. P. C. — Le Journal "La Liberté", qui mène une campagne pour la rupture des relations diplomatiques avec la Russie, publiait hier une nouvelle sensationnelle. Cette nouvelle affirmait que le général Alexandre-Paul Koutienoff, chef des Czaristes, qui disparut en janvier, fut enlevé par des agents soviétiques et qu'il était en vie voilà six jours dans une prison de Moscou.

Le Journal déclare que le général Koutienoff, chef des royalistes russes dans l'Europe, fut enlevé par des agents soviétiques, embarqué à bord d'un navire russe sur la côte normande.

"Nous avons attendu pour publier ces faits, que la Sûreté en ait reçu la confirmation officielle.

"Nous sommes maintenant en mesure d'affirmer que le général Koutienoff était en vie voilà six jours, dans la prison Loubianka à Moscou.

Dans un article de fond, le Journal demande au premier ministre Tardieu de prendre les mesures nécessaires pour "punir le coupable".

Les rumeurs les plus diverses ont circulé en France depuis l'enlèvement dramatique du général Koutienoff et la plupart de ces rumeurs attribuent cet acte aux agents secrets des Soviets.

Tous les journaux menèrent une violente campagne durant le mois de février et le gouvernement commença une enquête sur les activités de la Guépouk, la police secrète de Moscou. La fureur publique et les menaces des royalistes se firent tellement violentes, que l'ambassadeur soviétique des Affaires Etrangères, Briand, fut obligé de quitter la capitale française.

## LE PROJET DE CANALISATION DU ST-LAURENT

Ottawa, 25. — S. P. C. — Le Dr G. I. Christie, président du Collège d'Agriculture de l'Ontario, déclarait que le projet de canalisation du St-Laurent était tout à fait désirable et que le Pool du blé obtiendrait un bon prix pour cette céréale.

"La canalisation du St-Laurent s'en va", il s'agit maintenant pour les deux pays de se décider à l'entreprendre. L'énergie électrique développée dans le Dominion devrait être employée exclusivement au pays. Pourquoi la vendrions-nous alors que nous en aurons besoin dans l'avenir?"

"Si le Pool du blé obtient 25 sous de plus par boisseau, il pourra laisser aux fermiers \$1 par boisseau déjà versé. Et on devra en venir là. Le Pool a tout le temps voulu pour gagner son point et je crois que toutes les difficultés seront aplanies dans un avenir prochain."

## LA SESSION FEDERALE

# LA CHAMBRE DES COMMUNES DISCUTE LE BILL DES LIQUEURS

Par cette mesure le Canada aidera aux Etats-Unis à supprimer toute contrebande de marchandises entre les deux pays.

## L'HON. M. KING EXPLIQUE SON PROJET

Le gouvernement ne veut pas se mêler des pouvoirs hydrauliques. CONFERENCES. Ottawa, 25. — S. P. C. — Le Canada négocie un traité avec les Etats-Unis non seulement pour mettre fin à la contrebande des liqueurs, mais encore pour supprimer la contrebande des marchandises en général entre les deux pays. C'est ce qu'il fut annoncé hier par le premier ministre, au cours de la discussion sur le bill qui amende la loi d'exportation. Cette mesure permettra au gouvernement de refuser l'autorisation de départ sans aux navires chargés de liqueurs qui se dirigent vers les Etats-Unis. La déclaration du premier ministre vient à la suite d'une vive critique de la politique du Canada qui passait avec les Etats-Unis un traité dans lequel les avantages étaient tous pour le même. Cette vue fut exprimée par l'hon. R.-J. Manion, député conservateur de Port-Williams. Le gouvernement, a-t-il dit, a manqué l'occasion de conclure un traité avec les Etats-Unis. Le Canada leur fait des concessions. Pourquoi ne recevrait-il rien en retour? Il se dit peiné de voir que le gouvernement avait considéré cette question avec des lunettes américaines plutôt qu'avec des lunettes canadiennes.

Peu après, M. King vint à la tribune. Il fit allusion au point soulevé par le Dr Manion. Le gouvernement, dit-il, se trouve dans une position plutôt heureuse, puisque les conservateurs demandent un traité avec les Etats-Unis. J'ajouterais, à poursuivre M. King, que nous négocions présentement un traité et qu'il couvrirait toutes les marchandises. J'espère que les honorables membres de l'opposition nous donneront unanimement leur appui quand ce traité sera présenté à la Chambre, ce qui ne saurait tarder.

La discussion du bill a soulevé hier beaucoup de critiques contre le gouvernement, mais pas d'opposition réelle à la mesure. M. S.-C. Robinson, député du Comté-frontière d'Essex-Ouest, émit l'opinion que les Etats-Unis cherchaient à renforcer leurs propres lois. Il s'opposa à ce que le Canada fasse leur police. Il ajouta de plus qu'à son avis la mesure du gouvernement avait été dictée par certains journaux influents du Canada.

"Je crois, a dit M. Robinson, que la mesure a été suggérée par les syndicats ouvriers, notamment par ceux de Québec et qu'elle a été prise à la demande de M. Dufour de "Winnipeg Free Press", de M. Jaffray du "Globe" de Toronto et de M. Atkinson du "Star" de Toronto; le gouvernement a acquiescé à cette demande afin d'obtenir leur soutien complet lors des élections prochaines.

"Un groupe d'idéalistes croient que nous aidons à la cause du désarmement universel en réduisant nos dépenses au titre du budget de la Guerre; malheureusement les faits nous la prouvent le contraire. Je demande à ces idéalistes s'ils ne souffrent pas d'une crise de nationalisme rétrograde."

Le ministre de la Guerre annonça que le gouvernement continuerait de subventionner les écoles d'officiers et les camps d'entraînement pour cadets pour le présent. A la fin de la convention actuelle, les corps de cadets ne recevront plus de secours du gouvernement.

## LES DIFFERENTS CANDIDATS A L'ECHIVINAGE

Montréal, 25. — Voici à date, les candidats dans les différents quartiers de la métropole: Saint-Marie: Quintal, Tardif, Moisan, Poirier et Dupéteau. Laurier: Turcot, Stegar, Schwartz et Cabana. Maisonneuve: Arcand, Flamand, Taylor et Lalonde. Saint-Jean: Lesage, St-André, LaJeunesse et Poulin. Saint-Laurent: Rubenstein, LaPlante et Levré. Bonquet: Langlois, Ricard et Nadeau. St-Denis: Savard, Savigneau et Pierré. Delormier: Demers, Lagarde et L'Archevêque. Crémazie: Monette, Delage et Fabien. St-Joseph: Fagon, Lippens et Mc-Cro. St-Gunegonde: Gabis et Wilfrid David. St-Gabriel: Hocan et Brønning. MM. O'Connell, Fordin et Bézard n'ont pas d'opposition dans leur quartier respectif. On ne sait pas au juste si l'échevin Joseph Schubert est de l'opposition dans le quartier St-Louis. On mentionne M. J.-C. Grouard comme candidat possible dans ce quartier.

## QUATRE VICTIMES

Calgary, Alta., 25. — S. P. C. — Trois adultes et un enfant, dont la mort fut remontrée au 18 mars, ont été trouvés dans une maison de la deuxième rue, samedi, victimes d'un crime. Les corps sont Cecil Paul Steele, 33 ans, employé d'une compagnie d'huile de cette ville, Mme Lilian Cosgrove, 27 ans, Mme Molly McGee, 22 ans et son fils Richard, 2 ans.

## Mgr Grouard, archevêque

Une dépêche de Rome annonce l'élevation de Sa Grandeur Mgr Grouard à l'archiepiscopat. Le vénérable prélat était évêque titulaire d'Ibora, il est maintenant archevêque titulaire d'Ezine.

Mgr Pierre-Emile Grouard, de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, est né le 2 février, dans le Mans, France. Il a été ordonné à Boucherville, par Mgr Taché, le 3 mai 1862. Missionnaire dans le Nord-Ouest canadien pendant vingt-huit ans, en 1890, il était nommé vicaire apostolique d'Arthabaska et évêque titulaire d'Ibora. C'est Mgr Taché qui l'a consacré, le 1er août 1891. Le 15 mars 1927, le vicaire apostolique d'Arthabaska prenait le nom de Grouard, en l'honneur de Mgr Grouard. On sait qu'en décembre dernier, le Souverain Pontife a décidé de confier le vicariat apostolique de Grouard à Sa Grandeur Mgr Guy, évêque-élu de Zerta.

# La politique britannique de désarmement

Les membres de l'aile gauche travailliste demandent au gouvernement de prêcher par l'exemple.

## LE DEBAT DE L'HON. SHAW

Londres, 25. — S. P. C. — Les membres de l'aile gauche du parti travailliste s'en donnent à cœur joie hier soir à la Chambre des Communes. Ils veulent tout simplement le désarmement par l'exemple. Dans une contre-opposition sur les crédits de l'Armée, ils demandèrent au gouvernement "de donner suite à sa politique de désarmement en adoptant un programme de réduction dans le personnel et le matériel des forces militaires et en retirant immédiatement toutes les subventions gouvernementales aux écoles d'officiers et aux écoles de cadets."

Lorsque le budget de l'aéronautique fut déposé, ils obtinrent 20 voix. Hier, ils comptèrent 31 membres, contre une majorité de 233, comprenant les conservateurs, les libéraux et les gros des forces travaillistes.

Le débat fut soulevé par la déclaration de l'hon. T. Shaw, qui dit que le gouvernement britannique ne voulait pas être le seul à effectuer des réductions dans les armements. "Le gouvernement actuel ne veut pas consentir à de nouvelles réductions à moins d'une entente internationale. Les conservateurs applaudirent cet exposé du problème.

## UNE JEUNE FILLE TUE SA MERE A COUPS DE HACHE

North Bay, Ont., 25. — S. P. C. — Malgré le conseil de son avocat, la jeune fille de W. F. Foster, âgée de 15 ans, déclara hier à l'enquête de coroner, qu'elle avait tué sa mère parce que celle-ci lui défendait de sortir avec le garçon qu'elle aime. La jeune fille répéta la confession faite à la police dans l'après-midi. Elle reconnut la hache, avec laquelle sa mère avait été mise à mort et se refusa à prendre une charge pendant laquelle faisait sa déposition. Préférant rester debout devant le jury.

Le coroner, qui avait entendu le témoignage du Dr McMurphy et les dépositions de Mme Marie Ellis et de Mme L.-P. Didier, du chef de police et du frère de l'accusée, Dalton Foster, appela la jeune fille. L'avocat, de la Couronne lui demanda de faire une déclaration. Malgré le conseil de son avocat, l'accusée déclara en sanglotant qu'elle ne pouvait dire qu'elle avait commis le meurtre. La salle fut alors évacuée et la jeune fille parla.

CARNET SOCIAL

Miles Gilberte et Carmène Lépine recevaient l'intimité à l'occasion du passage de leur cousin, M. Gérard Lépine, de Québec.

M. Gérard Lépine est retourné à Québec après un court séjour ici.

Miles Brigitte et Jeanne d'Arc Abel sont de retour de Roberval.

Jonquières, 25 — D. N. C. — Mme Philippe Menier, rue St-Jean a donné un thé à y a quelques temps, à l'occasion du 11ème anniversaire de naissance de sa fille, Mlle Gertrude Menier.

Les invitées, toutes compagnes d'école de Mlle Menier étaient Miles Yvette Minier, Annette Brassard, M. Marthe Dallaire, Marguerite Bouchard, Pierrette Bouchard, Cécile Néron, Giselle Néron, Jeannette Maltais, Germaine Maltais, Beatrice Boulianne, Annette Desgagné, Marie-Luce Fortin, Thérèse Gagnon, Lucienne

Dufour, Nathalie Dufour, Yvette Larouche, Jeanne d'Arc Delisle, Georgette St-Gelais.

L'après-midi se déroula très agréablement. Miles Olivette et Rose-Alice Dufour, Marthe Dallaire, Cécile Néron, Yvette Minier, Annette Brassard, Georgette St-Gelais et Marie-Luce Fortin ont fait les frais de la musique et du chant.

Jonquières, 25 — D. N. C. — Mme J.-J. Lévesque, de St-Pacôme, qui était en visite ici depuis quelque temps, chez son frère, M. A. D. Michaud, est partie ces jours derniers pour une promenade de quelques jours à St-Félicien chez un autre de ses frères, M. Augustin Michaud, marchand de l'endroit.

Etant enregistrés à l'hôtel Chiquimil, M. P. R. Chouinard, A. G. Martineau, Ludger Boulet, Québec; H. Morris, Oshawa; W. Vidricaire, C. Clement, Montréal; C. Lapointe, Victoriaville.

POUR LES CULTIVATEURS

Rapport sur le marché des grains de semence

Ottawa, 6 mars 1930. Le marché domestique des grains de semence est tout à fait stagnant dans la plupart des provinces, particulièrement pour ce qui concerne les grains de catégories enregistrées. Les conditions incertaines du marché des céréales et la tendance marquée vers la baisse dans les prix du blé ont probablement été la cause principale de la rareté des ventes au cours du mois de février.

Les approvisionnements en grains de semence pour les semailles de 1930 sem-

blent être plus abondants qu'ils ne l'étaient les années précédentes. Cette augmentation est due, en grande partie, au développement de l'Association Canadienne des Producteurs de Semence qui compte présentement 1,400 membres contre 1,100 il y a deux ans.

Les inspecteurs du Service extérieur de la Division des Semences, préparés à l'inspection des grains de semence éligibles pour l'enregistrement, rapportent qu'à l'heure actuelle, de grandes quantités de céréales provenant de semence enregistrées, ont été inspectées, catégorisées et scellées dans les sacs en vue d'être livrés au commerce sous la garantie de l'Association Canadienne des Producteurs de Semence.

Montréal, Qué.—Le marché des grains de semence du Québec n'accuse aucune activité notable en raison des fluctuations constantes du marché des grains alimentaires et des approvisionnements domestiques surabondants de céréales généralement cultivées dans la province. Les producteurs du comté de Portneuf ont en main de 1,500 à 1,800 minots d'avoine Alaska des catégories Nos 1 et 2 qu'ils offrent à \$1.20 le minot. Dans le comté de Berthier, il y a environ 12,000 minots d'avoine Bannière pour laquelle les producteurs acceptent le prix de \$1. le minot, point de chargement, sacs compris. Il y a, dans la même région, environ 800 minots d'orge de catégories commerciales, disponibles pour le commerce. On nous rapporte que les agriculteurs des comtés de St-Jean, Iberville et Verchères, ont expédié à l'extérieur, quelques wagons d'avoine de semence non catégorisée. Les producteurs de graine de lentille du comté de Laprairie ont consigné aux entrepôts de la Coopérative Fédérée, une quantité approximative de 66,000 livres de cette denrée qu'ils offrent en vente au prix de 5c. la livre. Par l'entremise du ministère fédéral de l'Agriculture, les producteurs de lin du comté de Soulanges ont expédié en Irlande, via St-Jean, N.-B., 56,000 livres de graine de lin au prix garanti de \$4. le minot pour la graine de semence No 1.

Les prix cotés par les commerçants de Québec et de Montréal, l. a. b. point de chargement, sacs en sus, sont: Blé Marquis No 1, \$2.25 le minot de 60 livres; blé Fife rouge No 1, \$2; avoine Bannière enregistrée, No 2, \$1.50 le minot de 34 livres; avoine Bannière No 1, \$1.10 à \$1.20; avoine Bannière No 1, de l'île du Prince-Edouard, \$1.15; avoine Victoire No 1, \$1.25; orge O.A.C. 21, enregistrée No 2, \$1.70 le minot de 48 livres; orge O.A.C. 21, No 1, \$1.40; orge Duckbill No 1, (deux rangs) \$1.60; sarrasin argente No 1, \$1.70 le minot de 48 livres; sarrasin ordinaire No 1, \$1.40; seigle de printemps No 1, \$2.05 le minot



Fatiguée et Épuisée

"Avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'étais toujours fatiguée, affaiblie et épuisée et tourmentée. Après avoir pris le Composé, cette sensation a cessé. Je peux travailler sans être fatiguée. Je fais mon blanchissage et vais à ma maison et trois enfants. Je mange et dors mieux. Je répondrai aux lettres de femmes intéressées."

Mme H. C. Fletcher, 127 rue Smith, Peterboro, Ont.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A. et Emboué, Ont., Canada.

Du noir qui est NOIR

Lorsque vous voulez teindre des étoffes en vêtements de deuil—employez les teintures au

Savon SUNSET

Feuille étoilée du Progrès du Saguenay. UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVEES. PAR GEORGES DE BOUCHERVILLE. Publié avec l'autorisation de la Librairie Beuchemin. No 85. Cabrera et trois à quatre hommes couraient se jeter dans la pirogue qui l'avait amené, et commencèrent une chasse acharnée. Trim, tout en nageant de toutes ses forces, n'avait pas perdu Cabrera de vue, et il l'avait reconnu aisément, grâce à la clarté qui rayonnait à la pointe où il s'embarquait, et put le voir prendre son poste à l'arrière de la pirogue. D'abord Trim craignit que l'embarcation des pirates, montée par son plus grand nombre de navigateurs, ne gagnât peu à peu la leur; c'est pourquoi il fit signe à Tom de gagner vers l'enfoncement oriental de la baie, mais il ne tarda pas à s'apercevoir que leur pirogue,



Douleurs Inutiles! Certaines personnes considèrent la douleur comme fait inévitable. Elles permettent à un refroidissement de "suivre son cours". Elles attendent qu'un mal de tête "disparaisse". Si souffrant de la névralgie ou de la névrite, elles espèrent se porter mieux le lendemain. Dans l'entretemps, elles souffrent de douleurs sans raison d'être. Sans raison d'être, parce qu'il existe un antidote. Les pilules d'Aspirine offrent toujours un soulagement immédiat pour les divers maux de douleurs qu'autrefois nous étions forcés de supporter sans nous plaindre. Si la douleur persiste, consultez votre médecin afin d'en trouver la cause. Évitez beaucoup de souffrance et manque de confort en employant l'Aspirine, qui a fait ses preuves. L'Aspirine est sûre. Toujours la même. Chez tous les pharmaciens avec mode d'emploi.

ASPIRIN. Marque de Fabrique Enregistrée. de 56 livres; pois Vigne dorée No 1, \$3. le minot de 60 livres; fèves blanches No 1, \$4.00 le minot; lentille noire No 1, importée, \$3.36 le minot de 60 livres; lentille noire No 1, canadienne, \$3.36; lentille noire No 1, anglaise, \$4.25; grains Géant de Russie No 1, \$12 le 100 livres; mais Wisconsin No 7, No 1, \$2.25; mais Leaming amélioré No 1, \$2.15; mais Golden Glow No 1, \$2.25; mais White Cap Yellow Dent No 1, \$2.35; mais Northwestern Dent No 1, \$2.70.

LA LUZERNE DANS LE QUEBEC. (NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES). La rusticité est très importante. Si l'on avait du foin très riche en protéine et qui permette d'économiser le grain, on pourrait évidemment produire du lait à meilleur marché qu'on ne le fait aujourd'hui. Le foin de luzerne remplit toutes ces conditions, mais une précaution indispensable dans la culture

cultivateurs qui se trouvent dans ces conditions peuvent semer la luzerne. Les autres feront mieux de s'en tenir au trèfle rouge, ou au trèfle d'Alsace pour un sol humide et acide. Commencement lentement. Un très bon système est d'ajouter deux livres de graine de luzerne par acre à la quantité habituelle de trèfle rouge et de mil. On inocule ainsi graduellement la terre et on voit si les résultats répondent aux attentes. Lorsque la pousse est bonne et uniforme, il peut être possible plus tard de ne semer que de la luzerne si l'on juge bon de le faire. Le point principal est d'apprendre à marcher avant d'essayer de courir.

G.-A. LANGELIER, Régisseur, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

LE MARCHE DES OEUFS A Québec et à Montréal.

Montréal, le 8 mars: Le marché des œufs a maintenu la faiblesse constatée à la fermeture et il y a évidence de prix moins élevés pour le commerce de la semaine prochaine. On continue à importer des États-Unis un bon nombre d'œufs, approximativement quinze charges de wagon arrivant cette semaine au prix de 20-21c. livrés.

À la suite d'augmentations dans les arrivages d'œufs locaux non classés et d'œufs classés venant d'Ontario, il est très évident que les importations deviendront moins abondantes à l'avenir. De petites charges d'œufs d'Ontario, classés, ont été reçues et cotées.—Extras 35c, Premiers 31-32 t. à b. Les œufs de la Colombie Anglaise au comptant se vendent lentement à cause des hauts prix demandés en comparaison avec ceux du produit des États-Unis et des prix qui baissent. Cette semaine, on offre les œufs de la Colombie Anglaise à.—Extras 3-3 1/2-36, Premiers 32-33c, Extras de Poulettes 30c au comptant. On peut s'attendre à ce que les prix baissent conformément au marché.

Les prix payés pour les œufs locaux non classés continuent à baisser et les commerçants émettent très peu de cotations pour expéditions futures. Cette semaine, les prix payés furent approximativement.—Extras 30-35c, Premiers 33-35c, Seconds 30c, livrés, et on croit, en général, que les prix baisseront. Les commerçants de gros vendent très activement aux commerçants de détail, les œufs partent rapidement et on s'attend à ce que cela continue durant la saison du carême, spécialement à cause des prix raisonnables on peut maintenant obtenir des œufs, en comparaison aux prix des autres aliments. Les prix du commerce de cette semaine sont.—Extras 39-40c, Premiers 35-37c, Seconds 32-34c. On s'attend encore à des prix plus bas pour la semaine prochaine. Le commerce mi-gros entre commerçants, vend les œufs frais à.—Extras 35-38c, Premiers 34-35c, Seconds 31-32c.

Les volailles en vie ont un marché ferme et à l'approche de la fête juive Purim, on croit que les poules grasses et pesantes se vendront très activement. Les cotations sont.—1/2 à 6 livres 25-

De tous les traitements, c'est la lampe à vapeur de mercure qui a toujours donné les meilleurs résultats. Mais l'emploi de cette lampe n'est pas pratique à cause de son coût élevé, sauf dans des conditions spéciales, et lorsque le nombre de poussins est considérable. Certains succédanés du verre sont très utiles parce qu'ils permettent aux rayons ultra-violettes bienfaisants du soleil de pénétrer dans le poulailler. Parmi ces succédanés, le verre vitra et le verre "cel-glass" ont été essayés au Service de l'Aviculture de la ferme expérimentale centrale. Le premier s'est montré le plus utile des deux mais c'est aussi le plus coûteux. Il dure beaucoup plus longtemps cependant. L'emploi de ces succédanés n'est à recommander que lorsque les poussins viennent au monde et si bonne heure que l'on ne peut pas obtenir de soleil dans la poussinière en ouvrant les fenêtres ou les écrans de coton, car la lumière directe du soleil est un somme beaucoup plus utile que celle qui passe par ces substances. Nous croyons que la distribution de l'huile de foie de morue (Kotex) est plus économique que l'achat de matériaux qui coûtent cher et qui durent pas longtemps, du moins dans des catégories inférieures.

H. S. GUTTERIDGE, Ferme expérimentale, Ottawa, Ont. Une dame montrait à sa petite le une magnifique robe de soie qui arrivait justement de chez la modiste et, profitant de l'occasion, lui fit faire la leçon elle lui dit: —Tu vois, ma chérie, cette robe ne m'a été donnée par un modiste. La petite la regarda interloquée. —Veux-tu dire papa? Tout front tourné vers la porte porte son invisible aubaine. Père Pierre Charles, S.

Abonné ULDERC JOBIN 168, Rue Racine, Chicoutimi

Aucune femme ne devrait courir de risques. Les serviettes sanitaires domestiques sont une menace pour la santé. Faut de précautions voulues, certaine indisposition hygiénique peut avoir des suites très fâcheuses. Médecins et pharmaciens recommandent la Nouvelle Serviette Sanitaire Perfectionnée Kotex. Kotex offre toute la protection voulue contre l'infection microbienne. Confortable, doux, désodorisant, Kotex est une garantie de sécurité morale et physique. Il délivre la femme de tout souci et de toute inquiétude. Il s'achète sans aucune gêne. Dites simplement "Kotex" à la pharmacie ou au magasin à rayons. Grandeur régulière, 60c la boîte de douze. Super-size, 75c. Mode d'emploi dans chaque paquet. 5 Avantages du Nouveau Kotex Perfectionné. 1. Kotex est doux—non de cette douceur trompeuse qui se change bientôt en une gêne cuisante irritante. Sa douceur est durable. 2. Sécurité absolue... ne cause jamais le moindre souci. 3. Garment Kotex—plus léger et plus fraîche que le coton, bien que cinq fois plus absorbante. 4. Dans les hôpitaux... 50% des praticiens hôpitaux du Canada emploient un tissu identique à celui de Kotex. 5. Désodorise, à la perfection, grâce à un procédé breveté. Serviettes Sanitaires KOTEX. Fabriqué au Canada.

COUPON DE RETOUR. Découpez et retournez-le. Le "Progrès du Saguenay" 12, Avenue Labrecque, Chicoutimi. Monsieur le Gérant. Ci-inclus le montant de \$4.00 pour un an d'abonnement au journal "Le Progrès du Saguenay". Le monsieur dont le nom suit est un nouvel abonné tel que voulu par les règlements de votre concours. NOM DE L'ABONNE NOUVEAU: VILLE OU PAROISSE: Veuillez expédier à cet abonné le cadeau No: Je certifie que cette personne est un nouvel abonné tel que demandé dans les règlements de votre concours.

rons, se trouvait plus chargée et par conséquent plus lourde à manoeuvrer. Cabrera s'aperçut bientôt de la différence, il donna l'ordre de tirer. Trim, qui suivait de l'oeil tous les mouvements de Cabrera, n'eut que le temps de se baisser, mouvement que Tom ne fut pas lent à imiter. Les balles sifflèrent autour de la pirogue, et l'une d'elles vint frapper dans la pince du canot, à quelques pouces seulement de la tête de Trim. —Oh! cria Trim, nageons avant que li chargé encore! Et tous deux penchés sur les avirons, qui plaient sous leur efforts, ils firent voler leur pirogue qui semblait glisser sur l'onde salée. Une nouvelle décharge suivit bientôt la première. —Encore un coup de coeur, Trim, et nous serons bientôt hors de leur portée! as-tu remarqué que les balles sont venues mourir à une dizaine de pieds de nous. —En avant! répondit Trim en redoublant d'efforts. —Une troisième décharge ne se fit pas attendre; mais cette fois la distance était trop grande pour qu'il y eut aucun danger. Ils nagèrent encore quelques minutes avec la même vigueur; puis, Trim, s'arrêtant tout à coup, mit son aviron, dans la pirogue et dit à Tom de ne plus nager. —Que veux-tu donc faire? —Tiens, dit Trim, en lui montrant la balle qui venait d'entra-

roles de défi aux pirates, qui, loin de se rebuter, avaient redoublé d'énergie dans leur poursuite, se servant de la crosse de leurs fusils en guise de pagaie. —Ne crie donc pas si fort, Trim! tu vas leur faire connaître au juste l'endroit où nous sommes. —Tant mieux! moué voulu aussi être connu à M. Police y ou nous l'étés, et aussi à pirates pour que li poursuive. —Pourquoi veux-tu qu'ils nous poursuivent? —Parce que tout à l'heure M. Police va venir et M. l'Anglais itou; et nous attrapés tous les pirates. Trim n'avait pas eu tort, comme nous allons le voir. Pendant que ce que nous venons de raconter se passait sur la baie, Lauriot, entendant les coups de fusils et ayant aussi aperçu cinq à six hommes se jeter dans la pirogue, avait tout naturellement conclu, avec Sir Arthur et ses gens, que Tom et Trim avaient été découverts et que les pirates étaient à leur poursuite. Afin de ne pas laisser Tom et Trim tomber entre les mains de leurs ennemis, il avait donné l'ordre d'embarquer, et il était allé avec tout le monde au-devant de Tom; mais le silence que Tom et Trim gardaient au commencement de leur fuite et la direction qu'ils avaient d'abord suivie, avait mis Lauriot et Sir Arthur dans une cruelle inquiétude, crai-

gnant qu'ils eussent été tués tous deux par les trois décharges qu'avaient faites Cabrera et les siens. Ce ne fut qu'après que Trim eut tiré son coup si fatalement juste, que Lauriot put reconnaître l'endroit où Tom devait se trouver. Il avait aussi vu tomber l'homme dans la pirogue des pirates. Le bruit que fit Trim et les cris de défi et de triomphe qu'il poussait, ne lui laissèrent plus de doute que tout allait bien de ce côté. Quand il eut constaté l'état des choses, il avança doucement au-devant des pirates, ayant soin autant que possible de s'écarter du cercle de lumière que la flamme imprudemment allumée par les pirates, formait au loin sur la baie. Les pirates, qui ne se doutaient nullement de nouveaux ennemis qui avançaient tranquillement sur eux dans une direction opposée, entendant les cris de Trim, firent feu de tous leurs mousquets. Cette fois les balles vinrent ricocher à quelque distance seulement de la pirogue. —Je te disais bien, Trim, que l'on perdrait du temps, si tu tirais! vois-tu, ils commencent à gagner. —Houza! cria Trim sans écouter Tom. Au même instant Lauriot donna ordre de faire feu, et la détonation d'une douzaine de carabines d'un côté où ils ne soupçonnaient aucun danger, arrêta tout court les pirates dans leur poursuite; quoiqu'aucun n'eût été atteint. Tom et Trim répondirent par un cri de triomphe et de défi. Les pirates, après s'être consultés un instant, virent de bord dans la direction de l'île. Trim ne perdit pas de temps et chargea sa carabine, il la mit une seconde fois en jou et tira, en disant "Cabrera"; Trim avait visé juste, et Cabrera qui, étant à l'arrière de la pirogue, était exposé au feu de Trim, tomba. Bientôt Lauriot distingua la voix de Trim qui lui criait de l'attendre. —Allons au-devant d'eux, dit Lauriot. —Non pas, non pas, répondit Sir Arthur; pouisons à l'île avec toute la diligence possible; profitons de leur confusion pour les attaquer. Pensez donc que mon enfant est entre leurs mains! Ne leur donnons pas le temps de se reconnaître. Je vous en supplie, M. Lauriot, marchons à l'île. (A Suivre)

A.-F. Mercier, Administrateur, Eugène L'Heureux, Directeur. Le "PROGRES DU SAGUENAY" Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi. REDACTION et ADMINISTRATION: 12 Ave. LABRECQUE. TELEPHONE: ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456. Membre de l'F. A. C., membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Paper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Réprints spéciaux à Québec, Montréal et Toronto. ABONNEMENT VILLE de Chicoutimi: \$4.00 par année; CANADA: \$4.00; ETATS-UNIS: \$7.00; UNION POSTALE: \$10.00.



# SPORT

## LE M. A. A. RENCONTRERA LE PORT-ARTHUR A TORONTO

Hier soir, le club Montréalais triompha du Hamilton par un score de 4 à 1, et s'assura ainsi le championnat amateur de l'Est.

### UNE BAGARRE GENERALE

Toronto, 25. — S. P. C. — Une mêlée générale, à laquelle prirent part tous les joueurs des deux équipes, caractérisa la dernière période de la rencontre finale entre le M. A. A. et les Hamilton Tigers, pour le championnat amateur de l'est du Canada. L'équipe montréalaise gagna la partie par 4 à 1 et la série par 11 à 3.

La mêlée commença lorsque McKay envoya Brydson sur les planches et lorsque Wilson fit une entaille sur la tête de McKay. Ce fut le signal du combat, tous les joueurs se portant au secours de leurs camarades. La police dut séparer les combattants. McKay et Wilson s'attaquèrent des punitions majeures. Immédiatement après cet incident dramatique, Farrell était également attiré une punition majeure pour rudesse.

Les Wheelers étaient beaucoup trop rapides et trop habiles pour leurs adversaires et leur système de défense ne donna aucune chance aux Tigers. Brydson fut l'étoile de la partie, comptant trois points. Il fut bien supporté par Haynes, Ahearn et Gallagher. Ahearn compta le dernier point. Du côté de Hamilton, McKay, McGowan et Farrell furent les meilleurs.

La joute fut rapide et brutale, 19 punitions furent infligées.

M. A. A. se mesurera avec Port-Arthur à Toronto jeudi, dans la première partie pour la Coupe Allan.

### ALIGNEMENT

| HAMILTON | BUTS       | M. A. A.  |
|----------|------------|-----------|
| McKay    |            | Kerr      |
| Oliver   | DEFENSES   | Gallagher |
| Farrell  |            | Ahearn    |
| McGowan  | CENTRE     | Haynes    |
| Lough    | AILES      | E. Roche  |
| Hayhoe   |            | D. Roche  |
| Neill    | SUBSTITUTS | Huggins   |
| Schwab   |            | Brydson   |
| McKay    |            | Wilson    |
|          | SOMMAIRE   |           |

1ère période: 1.—Montreal, Brydson, Ahearn, 240. Punitions: McGowan, Wilson et Huggins.

2ème période: 2.—Montreal, Brydson, 1423. Punitions: Haynes, 2; Farrell, 2;

## LE MONTREAL NE SE COMPTE PAS VAINCU

Montréal, 25. — S. P. C. — Les Montreal Maroons prenaient hier soir place à bord du train qui devait les emmener à Boston, accompagnés de quelques 200 partisans. Les locaux, malgré deux défaites consécutives, espèrent remporter la victoire définitive dans la série de 5 parties. Babe Siebert fut le seul membre de l'équipe à ne pas partir. Une blessure à la jambe ne lui permit pas de jouer.

Les Maroons perdirent les deux premières parties par les scores de 2 à 1 et de 4 à 2; mais ils déclarent qu'ils peuvent encore gagner et ils sont bien décidés à vaincre.

## BLACK MAROONS VAINQUEUR DU CHICOUTIMI Jr

Le Black Maroons remportait, hier soir, une éclatante victoire sur le Chicoutimi Jr. par le score de 2 à 1. Les équipiers se livrèrent dans l'arène un combat acharné et parfois un peu rude.

Le Chicoutimi Jr. se lançait sans cesse à l'attaque et fut une menace continuelle pour les buts du Black Maroons.

Un groupe considérable de spectateurs fut témoin de cette joute fort intéressante et très contestée.

Bien que défait le Chicoutimi Jr. ne fut pas désespéré et pour lui pointe encore à l'horizon l'espoir d'une légitime revanche.

**WRIGLEYS**  
La vivacité est nécessaire.  
WRIGLEYS rend alerte et prompt.  
Un paquet de 5c peut vous empêcher de vous endormir au volant de votre auto.  
Donne de l'énergie.

## De la Malbaie à Québec en skis

N. Maranda est parti de la Malbaie dimanche et devait arriver à Québec à 4 heures cet après-midi.

### UN MESSAGE

Dimanche matin à 9 heures, deux skieurs québécois, MM. Albert Maranda et Roger Godin, entreprenaient en skis la randonnée La Malbaie-Québec. La région à parcourir est des plus accidentées. Dimanche les skieurs eurent à lutter contre un vent glacial. Lundi soir, à 8.30 heures, MM. Maranda et Godin s'arrêtèrent à St-Cassien des Caps, chez M. Adélard Lajoie. A cet endroit, M. Godin dut interrompre la randonnée sur l'avis d'un médecin. Ce matin, à 6.45 heures, M. Maranda continuait seul sa randonnée. A

## RESULTAT DES PARTIES

CIRCUIT ALLAN  
M. A. A. 4; Hamilton, 1.  
9.40 heures, il arrivait à St-Tite des Caps. Il cherchait depuis quelque temps un moyen de communication avec les journaux. Il put trouver une station de téléphone Saguenay-Québec chez M. Xavier Tremblay. C'est de cet endroit qu'il adressait à notre journal un message nous informant de sa randonnée. Dans son message, M. Maranda mentionne qu'il espère arriver à Québec cet après-midi, vers 4 heures. Ce skieur est le deuxième seulement, nous dit-il, à faire cette randonnée. Elle fut déjà accomplie par M. Morin, membre du Club de Skis de Montréal. M. Maranda fait attester officiellement son passage dans chacune des localités qu'il traverse. Il est porteur d'une lettre de M. le maire Tremblay, de La Malbaie pour remettre au Colonel Lavigneur, M. P., maire de Québec. M. Maranda termine son message en disant que son état de santé est excellent et que tout va à merveille.

## Les Rangers pratiquent à Montréal

Escomptant la victoire du Canadien sur le Chicago, les vainqueurs de l'Ottawa se préparent à Montréal sur le terrain de leur adversaire probable.

### LES INVALIDES

New-York, 25. — S. P. C. — Les New-York Rangers, vainqueurs des Ottawa Senators, dans la première série d'élimination, prirent une chance hier et se dirigèrent sur Montréal pour pratiquer en vue de leurs joutes avec le Canadien. Le Canadien n'a qu'un seul point à l'avance sur le Chicago; mais les Rangers désirent de prendre le rit que par raison de stratégie. Si les Blackhawks sortaient victorieux de la lutte, les new-yorkais devraient voyager de Montréal à Chicago pour la première joute, vendredi prochain.

## Le trophée Flynn au "Loyola"

Le Loyola de Jonquière gagne le championnat junior pour la deuxième année consécutive.

### RESULTAT: 2 A 0

Jonquière, 25. — Spécial. — Vendredi le 21 mars avait lieu à l'arena Kenogami-Jonquière la joute qui devait décider du championnat JUNIOR entre le LOYOLA de Jonquière et les SONS OF KENOGAMI. Comme le résultat l'indiquait la joute fut contestée, mais cependant pas un moment le sort de la joute fut en doute car ce soir-là le Loyola joua une partie de maître, dominant toujours la situation. Le Loyola cependant était privé des services de son capitaine Tremblay, retenu chez lui par la maladie et de Pelletier, l'étoile du club.

### PREMIERE PERIODE

La joute commence à vive allure et des deux côtés les attaques viennent se briser sur les défenses. Les Sons of K. seforcent de prendre le gardien de buts en défaut en multipliant leurs attaques. Les avants du Loyola leur ripostent en forçant Bouchard à se surpasser pour leur tenir tête. Finnegan est la bête noire des Sons of K. Il est partout à la fois pour les désamarrer dans leurs montées. Cependant la période se termine sans que les gardiens de buts aient été pris en défaut. Score: 0 à 0.

### DEUXIEME PERIODE

Dès la mise en hostilité le Loyola se lance à l'attaque de la forteresse adverse afin de prendre l'avantage et de la garder. C'est là que l'on voit se succéder les montées des Finnegan, des Vallée, des Pilote, des Angers et des Villeneuve. C'est en vain que les Sons essaient de les arrêter car au bout de dix minutes V. Vallée score pour le LOYOLA. L'ardeur renaît dans le club et semble désamarrer les gars du S. of K. qui n'ont pas le temps de résister aux élan du Loyola. Les spectateurs s'agitent aussi de même que le jeu, mais pour ce qui est du jeu ils ont vite fait de retablir l'ordre en envoyant les joueurs trop bouillants au repos. Il fut des moments où le Loyola lutait 3 contre 5 mais avec la rapidité de ses joueurs présents il réussit à maintenir son avantage jusqu'à ce que ses hommes reviennent sur la glace. La période se termine le SONS ayant l'avantage d'un homme. Score: 1 à 0.

### TROISIEME PERIODE

Le bal s'ouvre avec fracas et l'on voit les joueurs se culbuter mais toujours sans trop se faire mal. Le Loyola avec son avance d'un point joute sur la défense. Un moment on aurait cru que les gars du Loyola faiblissent, n'ayant le service que d'un substitut et les Sons en profitaient pour se lancer à l'attaque, mais c'était une ruse car alors que les Sons multipliaient des attaques fortes, Angers passe les défenses et score pour le Loyola. Le Loyola se lance à l'assaut jusqu'à la fin de la partie mais Bouchard est redevenu invincible. Score: 2 à 0.

### ALIGNEMENT

| LOYOLA           | BUTS     | SONS OF K. |
|------------------|----------|------------|
| E. Pilon         |          | Bouchard   |
| V. Vallée        | DEFENSES | Bouchard   |
| L. Vallée        |          | Shaw       |
| F. Finnegan      | CENTRE   | P. Spence  |
| C.-H. Villeneuve | AILES    | B. Vandal  |

Frank Boucher se remettant promptement de sa blessure à l'épaule, seul Ching Johnson se trouve sur la liste des invalides. Le gros tour de défense des Rangers, qui subissait voilà trois semaines une fracture de la mâchoire, prenait part à la joute décisive avant-hier soir. Lamb, centre des Senators lui portait un autre coup à la même place. Il continuera de jouer avec un protecteur sur la blessure; mais on déclare qu'un autre coup à la place faible, mettrait fin à sa carrière de joueur de hockey.

## LES PARTIES

### LIGUE NATIONALE

Montréal à Boston.

### Elle ne regrette pas l'essai qu'elle en a fait

### Une dame de Québec fut soulagée par les pilules Dodd pour les reins.

Mme Joseph Asselin souffrait des reins depuis trois ans.

Saint-Lazare, P.Q., 25 mars. — (Special) — "Depuis trois ans, je souffrais de maux dans les reins, écrit Mme Joseph Asselin, de cette localité. Je ne me sentais jamais en train, tout travail me répugnait. J'avais essayé en vain plusieurs remèdes.

"Sur les conseils d'une amie, après avoir lu dans un journal le récit de plusieurs années, je me décidai d'essayer les pilules Dodd pour les reins. Il m'en fallut cinq boîtes et aujourd'hui, je me sens tout à fait bien. J'en garde toujours une boîte à la maison."

D'autres personnes affligées de maux semblables disent le mieux être prouvé par le traitement aux pilules Dodd pour les reins et le retour à la santé. Elles agissent directement sur les reins. Elles leur donnent une vigueur nouvelle et les mettent à même d'éliminer l'acide urique du sang.

Votre santé, votre force et votre vigueur dépendent de la condition de votre sang; car le sang est l'élément nutritif de tout le système et son reconstituant unique.

## ANNONCES CLASSEES

6 annonces de 25 mots pour \$1.00. Essais dès aujourd'hui. Succès assuré.

### Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1.—Événements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaire, le mémoriam, remerciements, assemblées. Maximum 60 mots. 1ère insertion \$0.50. Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel \$0.01. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance. Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

### 2.—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

\$0.01 ou le mot, 6 insertions pour le prix de 4. Les annonces classées doivent être consécutives. Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

## A LOUER

A LOUER. — Trois belles chambres à louer, avec chambre de bain, dans une maison saine. S'adresser à Thomas Babin, 7 La Fontaine, Chicoutimi. 10-3-30.—J.N.O.  
A LOUER.—Trois logements à louer avec chambre de bain et chauffage central. S'adresser à J. Plante, 81 rue Du Fort, Chicoutimi. 10-3-30.—J.N.O.  
A LOUER.—Un logement chauffé de 3 appartements situé au No 296A rue Racine, Chicoutimi. Pour information s'adresser à Ovide Guay, 276 rue Racine, Chicoutimi. 14-3-30.—J.N.O.  
Logement à louer, chauffé 5 pièces. S'adresser à Pulp & Paper Mill Supply Co., 219 rue Racine, Chicoutimi.

## A VENDRE

A VENDRE.—Une maison à vendre à de très bonnes conditions, située rue Wallace, Bagotville (Co. Chicoutimi). Conditions: Cash \$3000, \$2500, \$2000, \$1000, \$500. S'adresser à J. Plante, 81 rue Du Fort, Chicoutimi.  
A VENDRE.—Une terre à vendre, 110 acres de terre, toutes faites, avec rochers et bons bâtiments. Terme de l'ère classe, dans le haut de l'Arrière à Benjamin à Bagotville. S'adresser à Thomas Babin, cultivateur, rang St-Joseph, St-Alphonse, Chicoutimi. 26-3-30.  
A VENDRE.—Une belle terre de 110 acres, toutes faites, le rang St-Joseph, Bagotville, comprenant cent pieds de bâtiments, écurie, grange et porcherie, maison à deux étages, le tout en parfait état. A vendre à bonnes conditions à un acheteur sérieux. Un magasin et un logement situés au centre de la ville, sont à vendre ou à louer. S'adresser à Jos.-J. Grenon, percepteur du revenu, Chicoutimi. 26-3-30.  
A VENDRE.—Une maison située sur la rue Price, au No 23, est à louer ou à vendre. Pour renseignements s'adresser à M. Jean-Joseph Bonneau, 227 rue Racine, Chicoutimi. 26-3-30.  
A VENDRE.—Une maison et un magasin avec marchandises, situés dans le village de St-Nazaire, près de l'église. Conditions très faciles. S'adresser à M. Ludger pilote, marchand, St-Nazaire. 2-4-30.

## DIVERS

### PIECES VERITABLES

### MOTEURS & SERVICE L'EE

317, rue Racine, Chicoutimi. Tél 172

## Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. A. F. Fortier, St-Ubalde, Cte Portneuf. 3-1-31

### MACHINES A Ecrire.—Nous avons l'agence pour la vente des machines à écrire UNDERWOOD dans la région Chicoutimi-Lac-St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que toute autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès, 103 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 457 ou 631. 120—J.N.O.

### ANGLAIS, ANGLAIS.—Ici on vous dit: "Je veux apprendre l'anglais. J'ai besoin d'anglais." Si le saviez l'anglais! Vous n'avez aucun résultat. Mais venez nous voir. Sténographie, Dactylographie, Machines à écrire à louer. Filial Académie, 2885 rue Racine, Chicoutimi.

## FOURRURES BRUTES

Mlle Béatrice Michaud, coiffeuse, de Jonquière, désire faire connaître à ses clients qu'à partir du 1er mai ses prix seront de 50c et de 35c pour les abonnés de chaque semaine. 25-3-30.

### A Pilote

Mitchell

### G. Angers

L. Giroux

### Bouchard

Kelly

### Horton

### SOMMAIRE

1ère période: Pas de point.

2ème période: 1.—Loyola, V. Vallée, 12.00

2.—Loyola, G. Angers, 14.00

3ème période: Pas de point.

### ALBANEL

Albanel, 25. — D. N. C. — CATECHISME

M. le Curé est actuellement à faire le catechisme aux enfants qui se préparent pour faire leur communion solennelle. Les catechistes sont au nombre de 29.

### PETE DE ST-JOSEPH

Comme la demande le Saint-Père, la journée du 19 fête de St-Joseph a été célébrée avec pompes.

Tous les fideles se sont faits un devoir de venir s'approcher de la Table Sainte.

Après la messe qui fut chantée à 8 heures, eut lieu l'exposition du Très Saint Sacrement.

Les adorateurs sont venus nombreux pendant la journée.

Une heure d'adoration spéciale fut faite à 7 heures du soir; des motets et des cantiques furent chantés.

### FEU M. NAP. BOLDUC

Mardi, le 18 mars, l'église revêtit ses parures de deuil et eurent lieu les funérailles de M. Nap. Bolduc à l'âge de 63 ans et 6 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé Adj. Tremblay.

Portaient la dépouille mortelle MM. Cyrille Bolduc, Eugène Laboué, Honoré Bonneau, son frère M. Xavier Bolduc portait la croix.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Aurélie Labadie, 6 enfants, Arthur, Joseph, Alice, Rose-Hélène, Angéline et Germaine; deux frères, Cyrille et Albert; et Xavier de Gérardville, une sœur Délima, Mme Ed. Roy, de St-Félicien.

Nos sympathies à la famille en deuil.

### A L'HOTEL OUELLET

Se sont inscrits depuis le 19 mars: MM. Lucien Bertrand, Chicoutimi; J. McRaven, Berthelville; Ls Bergeron Normandin; Roger Boly, St-Prime; Chs Robitaille, Lotbinière; Edmond Neron, Lauzon, C.-A. Paquet, Québec, Henri Thivierge, Chicoutimi; Th. Lemieux Montréal; Eugène Roy, Chicoutimi; E. Levesque, Roberval; J.-Georges Labrecque, Charlebourg; I. Villeneuve, Québec; Albert Lavoie, Québec; Mlle E. Gobel, G. M. Roberval; Tancredé Garant, Roberval.

### LA POINTE AU PIC

Pointe-au-Pic, 25. — D. N. C. — M. et Mme Lucien Warren, (née Berthe Lemoine), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 15, baptisé le 16, sous les noms et prénoms de Joseph-Claude-Paul-Marc, Parrain et marraine, M. et Mme Paul Lemoine, oncle et tante de l'enfant.

### A ST-URBAIN

M. le curé J.-B. Boivin s'est rendu, de lundi à mercredi, aux Quarante-Heures de St-Urbain.

—Quelle est le prince qui doit éprouver le plus de démanagements? —C'est le prince de Galles.

### C'EST LE COMBLE

—Quel le comble de l'amour dans le carême? —Devoir du regard une jeune fille maigre.

—Pourquoi l'océan finira-t-il tout noir? —Parce qu'on ne cesse d'y jeter l'ancr.....

## CINQUANTE ANS DE PROGRÈS CONSTANTS

## IL ÉTAIT BIEN CONNU DANS LA VILLE

ON le voyait autrefois s'amener chaque soir, vers l'heure du souper, pour allumer les lampes à pétrole qui éclairaient alors nos rues. Le matin, il repassait pour les remplir de combustible. Lui et son cheval étaient connus de toute la ville.

Peut-être ne vous rappelez-vous pas l'allumeur de réverbères, qui exerçait ses modestes fonctions au Canada il y a cinquante ans, alors que l'Imperial Oil était une compagnie nouvelle qui fabriquait le pétrole pour fins d'éclairage.

L'invention de la lampe électrique a fait disparaître l'allumeur de réverbères, mais elle a en même temps marqué une évolution dans l'industrie pétrolière. L'automobile, les machines modernes, les aéroplanes sont venus, exigeant de nouveaux produits dont le perfectionnement a exigé d'incessantes recherches.

Depuis cinquante ans, il a incombé aux hommes de l'Imperial Oil de poursuivre ces recherches sans répit, afin de réaliser les merveilles du transport moderne par l'amélioration constante de la gazoline et des huiles de graissage.

L'excellence de leur travail a valu aux produits de l'Imperial Oil la confiance du public et, d'une compagnie possédant une seule petite raffinerie et un personnel de quelques centaines d'hommes, l'Imperial Oil est devenue une puissante organisation comptant un personnel de plus de neuf mille employés, six grandes raffineries modernes, des postes de ravitaillement dans toutes les parties du Canada, des tuyaux de canalisation en Amérique du Sud, des foreresses dans l'Arctique, des milliers de wagons-réservoirs et des bateaux-citernes sur l'Atlantique et le Pacifique.

Les produits de l'Imperial Oil sont aujourd'hui le fruit de progrès constants. La Marvelube est la meilleure huile à moteur de l'Imperial, tandis que l'Imperial Premier et l'Imperial Ethyl sont ses meilleures gazolines — ce qui veut dire que vous ne pouvez trouver mieux pour votre auto.



# PRODUITS IMPERIAL OIL

TOUJOURS LES MEILLEURS.

GAZOLINE IMPERIAL PREMIER  
GAZOLINE IMPERIAL ETHYL  
HUILE À MOTEUR MARVELUBE  
PÉTROLE IMPERIAL ROYALITE  
GRAISSES POLARINE  
LUBRIFIANTS IMPERIAL POUR FINS INDUSTRIELLES.

Les Produits Imperial Oil sont fabriqués dans la province de Québec.

Finance et Commerce

CALENDRIER

Mardi, 25 mars 1930
ANNONCIATION de la B. V. Marie
Considérez l'ange Gabriel entrant
dans la chambre de Marie, afin de lui
annoncer que la Sainte Trinité l'avait
choisi pour être la Mère de Dieu.

CALENDRIER

Napoléon, encore plus belle que
celle d'un Pasteur, c'est-à-dire l'oeuvre
de Jésus, une oeuvre sublime qui de-
meurera. En faisant l'oeuvre de Dieu,

CALENDRIER

"S'il est vrai", dit encore M. Ju-
neau, "que la famille est le dévelop-
pement de la société, faisons de l'ap-
ostolat dans la famille, efforçons-
nous de former l'union dans la fa-
mille, puis que l'union fait la force,

CALENDRIER

M. Bergeron, en terminant, dit sa-
luer avec fierté et espoir cette jeu-
nesse vaillante que le Cercle La-
marche de Roberval encourage et

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

CALENDRIER

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

à a de meilleur en eux pour que leur
vie soit utile, bienfaisante pour notre
ville, notre région, notre pays. N'est-
ce pas un spectacle admirable?"

M. Bergeron dit que l'apostolat
social s'impose de plus en plus avec
les progrès modernes. L'apostolat re-
ligieux est indispensable dans la fa-
mille.

M. Bergeron, en terminant, dit sa-
luer avec fierté et espoir cette jeu-
nesse vaillante que le Cercle La-
marche de Roberval encourage et

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

de fournir un peu de capital à ceux
qui voulaient la conduire à un cer-
tain succès, la Compagnie accorda un
premier contrat qu'il nous a été don-
né de voir, à M. Bouchard et à ses
amis. Par ce contrat, on s'engage à
fournir dans l'espace de trente jours,

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

sous serment devant un juge de paix
pour déterminer le lieu et la date,
où il aura tué ce loup ou ces loups.
La peau, après avoir été marquée de
la façon décidée par le ministre sera
retournée à l'expéditeur aux frais du
département.

M. Blain demanda si les ponts-rou-
tes, particulièrement ceux du comté
de Bellechasse, se faisaient beaucoup
plus nombreux.

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

et prison (Joliette) : réparations,
\$25,000; Palais de justice et prison
(Rivière-du-Loup) : réparations, \$30,
000; Palais de justice de Québec: ac-
meublement, \$50,000; Palais de jus-
tice et prison de Hull: réparations,
\$10,000; Palais de justice et prison
de la Malbaie: réparations, \$150,000;

M. Blain demanda si les ponts-rou-
tes, particulièrement ceux du comté
de Bellechasse, se faisaient beaucoup
plus nombreux.

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

M. le magistrat Bergeron a vu, a-
vec beaucoup d'intérêt, le déroule-
ment de cette séance. Il évoque ses

BOURSES DES MINES
A TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including columns for Valeurs, Sommet, and Ferme.

Bourse de Montreal

Table of stock market data for Montreal, including columns for Valeurs, Ouv., and Form.

Bourse de New-York

Table of stock market data for New York, including columns for Valeurs, Ouv., and Form.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 25.—S. P. C.—Encouragés
par le rapport du président Hoover sur
la baisse des affaires du pays, les spé-
culateurs à la baisse du taux des avances sur
la bourse locale, les haussiers forcèrent les
baussiers à une retraite précipitée et re-
prirent la plupart des pertes subies sa-
mardi. Les transactions continuèrent nom-
breuses, 4,125,140 actions changeant de
mains.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 25.—S. P. C.—La bourse
locale donna une nouvelle exhibition de
vigueur, spécialement dans l'après-midi,
alors que Nickel et Brazilian furent ten-
sés et atteignirent de nouveaux
sommet. Cette hausse des
valeurs telles que Dominion Bridge,
Shawinigan, National Breweries et Famous
Players virent leurs transactions augmen-
ter. Le dernier étant particulièrement
ferme à la fin de la session. Elle monta à
la fin de la session, elle monta à 58 1/2.
Une avance de 2 1/2 points.

DIVIDENDES

Montréal, 25.—S. P. C.—Dividendes dé-
clarés:
Canadian Brewing Corp., 25 sous par
action, payable le 15 avril, sur les actions
enregistrées le 31 courant.

L'OPINION
ANGLAISE SUR
LE WHEAT POOL

St-Jean, N.-B., 25. — "Il n'y a
aucun mécontentement en Angleterre
contre la Coopération du blé du
Canada (wheat pool). L'union gé-
nérale est que les fermiers canadiens
ont un grave problème économique à envisa-
ger et qu'ils essaient de la résoudre au
mieux de leur habileté. Telle est
la déclaration faite par le T. H. Lord
Eustache Percy à son arrivée ici au-
jourd'hui à bord du "Duchess of Athol".

Une réunion

mettre au public de Roberval de se
rendre compte du caractère bienfai-
sant d'un groupement comme cette
section locale de l'Association Catho-
lique de la Jeunesse Canadienne-
française. Notre public possède un
sens de solidarité sociale que le Cercle
Lamarche veut stimuler et, dans
un tel but, ce dernier entend organi-
ser, de fois à autre, des réunions
comme celle de dimanche passé.

M. René Bergeron, président du
Cercle Lamarche, souhaita la bien-
venue à l'assistance et lui dit les buts
assignés au travail du cercle et
poursuivis, en parfaite communion de
sentiments et d'idées par ses mem-
bres: renforcer les convictions reli-
gieuses, se munir d'un catholicisme
éclairé, rendre plus intense la fier-
té patriotique et, pour tout cela, étu-
dier, discuter en commun nos pro-
blèmes, acquiescer de l'aplomb, tuer le
respect humain, cultiver l'art de la
parole, enfin regarder en face les
côtés sérieux d'une existence de chré-
tien et de citoyen.

L'APOSTOLAT LAIQUE.
M. J.-A. Juneau, vice-président
du Cercle Lamarche, fut ensuite in-
vité à présenter son travail sur le
thème suivant: l'apostolat laïque.
M. Juneau montra la beauté de
l'idéal de l'apôtre. "Pour faire de
l'apostolat, il n'est pas nécessaire de
réver de champs d'activités vastes
comme le monde. Il nous suffit de
regarder autour de nous, dans nos
paroisses et petites villes foncière-
ment catholiques qui ont laissé s'é-
teindre les vieilles coutumes canadien-
nes, de plus en plus nombreux, se
contentant d'une courte messe, le di-
manche, pour pouvoir faire plus de
"sport", tout le reste du jour du Sei-
gneur, qui nous font voir un engage-
ment de plus en plus caractérisé pour
les modes américaines. Référons un
peu à notre vieux catéchisme pour y
repasser nos devoirs. Enseignons par
l'exemple et nous ferons une oeuvre
encore plus grande que celle d'un

—Prendre du blanc d'Espagne et
faire des chiffres sur le dos d'un
monseigneur en habit noir, parce que
celui-ci a dit: "Vous pouvez compter
sur moi!"

Non abonné
PIERRE GAUTHIER
Lac Bouchette

Une mine

(Suite de la dernière page)
vrait même, à cause de sa grande
pureté, à faire de l'acier à partir
de nos mines d'accorder un encourage-
ment à une industrie naissante et

LA PROROGATION

(Suite de la dernière page)
pondit l'hon. M. Taschereau, qu'il
nous en coûte de nous séparer...
Les résolutions relatives au bill mo-
difiant la loi de la chasse, bill pré-
senté par l'hon. M. Laferté, furent
alors étudiées. Elles se lisèrent com-
me suit:
—"Que le montant de la prime ac-
cordée à tout habitant de la provin-
ce qui aura prouvé qu'il a tué un ou
plusieurs loups dans les limites de
cette province, fixée à \$15.00 par l'ar-
ticle 47 de la loi de la chasse (statut
révisé, 1925, chapitre 86) soit à
l'avenir fixé par le lieutenant-gou-
verneur-en-conseil conformément aux
dispositions du dit article 47, tel que
remplacé par la loi qui accompagne
la présente résolution.

ADMINISTRATION

PAR son administration sage, la femme
moderne, tout comme la châtelaine d'autre-
fois, tient dans ses mains les clefs de l'abon-
dance; quoique de nos jours l'abondance soit
plutôt due à la prudence dans tout ce qui con-
cerne les questions d'argent.

Le femme qui dit aujourd'hui: "Je ne puis
pas me permettre cette dépense, j'économise,"
pourra dire dans quelques années: "Je puis me
permettre cette dépense, j'ai économisé."

La Banque Royale
du Canada

Succursale Chicoutimi
Succursale Arvid
Succursale Kenogami
Succursale Port Alfred

LA CHAMBRE

(Suite de la dernière page)
Le gouvernement avait proposé cette
mesure sous la pression des Etats-
Unis, ce que nia M. King. Plus tard,
l'hon. R.-B. Bennett, chef de l'Opposi-
tion, exprima la crainte que la
phraséologie du bill n'impose au Ca-
nada l'obligation d'inspecter les na-
vires pour se rendre compte qu'ils ne
contiennent pas de liqueurs.

LA CHAMBRE

(Suite de la dernière page)
Le gouvernement fédéral a dit aux
provinces qu'il ne se mêlerait pas des
pouvoirs hydrauliques et que, si elles
desirent les développer, elles n'ont
qu'à le faire et à suivre l'exemple de
la "Beauharnois Power Co." qui
travaille à un barrage entre les lacs
St-François et St-Louis. Dans ce cas,
le gouvernement de Québec a donné
la permission de commencer les tra-
vaux et Ottawa n'a pas soulevé la
question de la propriété de ces eaux.
Le Dominion se contenta de pro-
téger les droits de la navigation.

LA CHAMBRE

(Suite de la dernière page)
Plusieurs conférences ont été
tenues entre le gouvernement du Do-
minion représenté par le premier mi-
nistre King, l'hon. Lapointe, l'hon.
Charles Stewart et d'autres ministres
du cabinet, et les provinces de
Québec et d'Ontario, respectivement
représentées par l'hon. Ferguson et
l'hon. Taschereau. Les offres faites
aux provinces à ces diverses époques
ne furent pas rendues publiques afin
de leur permettre de les considérer
soigneusement. Les conférences ont
suivi la discussion par la Cour Su-
prême de questions relatives aux
droits des provinces et du Dominion
sur les pouvoirs hydrauliques des
cours d'eau navigables. Les décisions
rendues n'étant pas concluantes, l'on
en est venu aux négociations pour
résoudre le problème posé.

LA CHAMBRE

(Suite de la dernière page)
Le ministre de l'Administration, l'hon.
M. LeFerté, expliqua que ce bill a-
vait pour but de rendre notre loi uni-
forme à celle de l'Ontario au point
de vue de la prime pour la destruc-
tion des loups.
"Ces loups", dit le ministre, "cau-
sent des dégâts considérables et il
importe d'en encourager la destruc-
tion."
Le ministre expliqua ensuite la
principale clause du bill faisant suite
à la résolution, et qui contenait les
dispositions suivantes:
—"Le ministre peut payer à même
les revenus provenant de la mise à
exécution de la présente loi, une prime
à toute personne habitant la provin-
ce qui lui prouvera de la manière
ci-après déterminée, avoir tué un ou
plusieurs loups dans les limites de la
province. Le montant de la prime
pour chaque loup exterminé sera fixé
par le lieutenant-gouverneur-en-con-
seil. La peau complète, y compris cel-
le du crâne, devra être nettoyée et
envoyée au département, aux frais de
l'expéditeur, avec une déclaration sui-
vant une formule prescrite, attestée



Supprime le
Sucre dans beaucoup de
Recettes

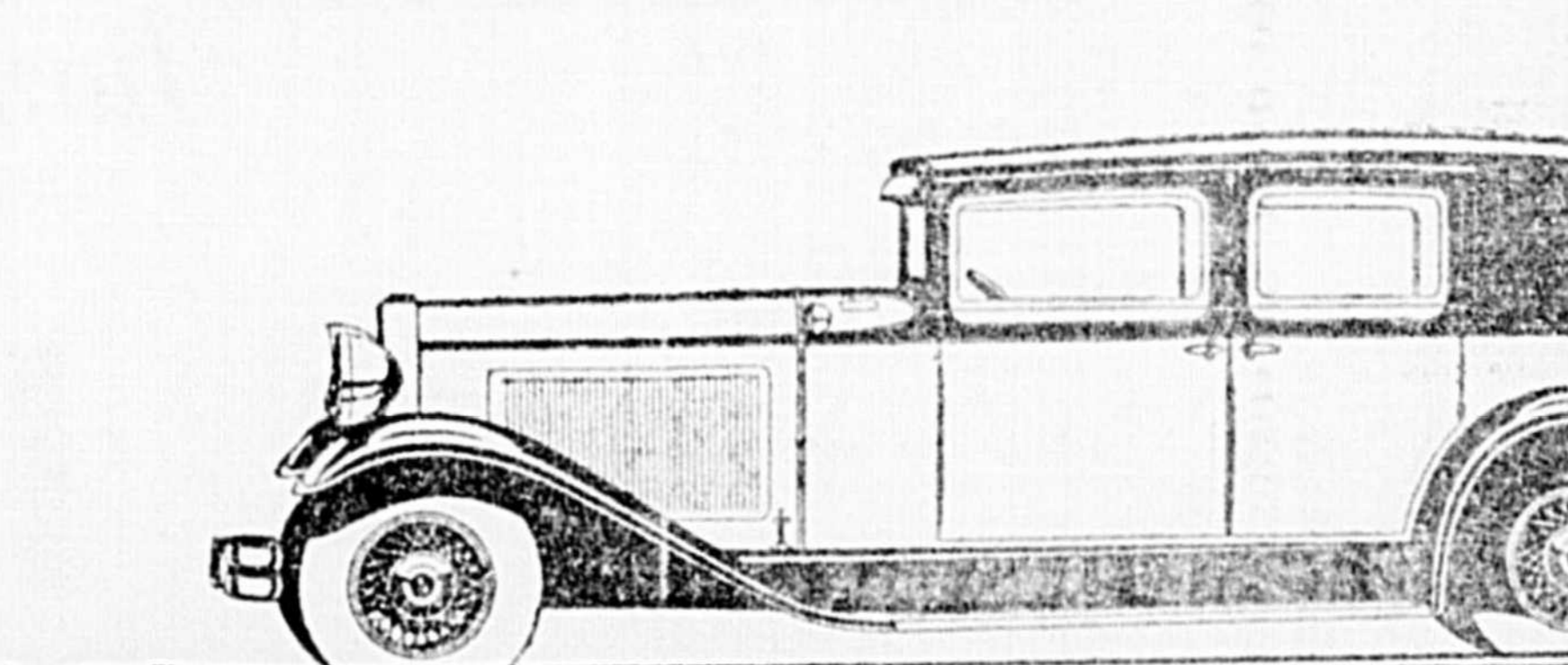
Commode et d'une excellence invariable. Le
Lait Condensé Silver Cow est, de plus, éco-
nomique. Dans la plupart des recettes où
vous remplacez le lait naturel par le Silver
Cow, vous n'aurez pas d'ordinaire à ajouter
de sucre. Les autres recettes exigeront
moins de sucre, de sirop, de miel ou de mé-
lasse.



The Borden Co., Limited
Montreal Vancouver

Première Exposition
de la Nouvelle NASH
au Salon de l'Automobile

HUIT A DOUBLE ALLUMAGE
SIX A DOUBLE ALLUMAGE
SIX A SIMPLE ALLUMAGE
Performance Supérieure



THE 1930 NASH 400

ALLEZ voir le Salon Nash, lorsque
vous irez à l'Exposition Automobile.
Si vous n'y allez pas, vous manquerez quel-
ques-uns des développements les plus im-
portants dans la construction automobile.
La nouvelle Nash "400" de 1930 comprend
des caractéristiques spéciales, paraissant
pour la première fois: les moteurs à huit
et à six cylindres à double allumage; vo-
lets automatiques du radiateur construits à
même; lubrification automatique et cen-

LEGARE AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI Ltée

350, RUE RACINE, CHICOUTIMI
Gérant: J.-A. Lagacé
SUCCURSALE A JONQUIERE,
Agents: Tremblay & Cie, St-Félicien; — J.-C. Hudon, Métabetchouan; — Georges Tremblay, Roberval;
Chicoutimi: vendeurs — Adrien Gagnon; — P.-H. Gauthier; — Ernest Desbiens; — G. B.
Arthur Maltais, St-Joseph d'Alma.

# Une mine de silicate rang St-Thomas

Découverte depuis plusieurs mois, elle est aujourd'hui en plein fonctionnement.

## UN CONTRAT

Nous ne voulons, par ce qui suit, simplement donner quelques précisions sur une initiative intéressante et encourageante un mouvement qui, s'il va s'accroissant, contribuera à une plus grande prospérité de notre ville et peut-être de notre région tout entière.

On a découvert au mois de septembre dernier, presqu'aux portes de la ville et dans notre paroisse même, un gisement minéral très utile à l'une de nos grandes industries.

Après la visite du domaine de M. Tremblay, il fut convenu qu'il était en présence d'un gisement de silicate très important. Il s'agit de la découverte de quelques amis qui décident de procéder discrètement quelques semaines de cette pierre, pour arriver à Ottawa et au laboratoire d'Arvida.

On sait que l'Aluminium Company se sert de cette pierre pour entourer les fourneaux du "pot room". Cette pierre, qui est de la famille de la silice, est composée de quartz ou cristal de roche et peut être réduite par les métaux alcalins comme l'aluminium et le magnésium.

M. Bouchard et ses amis n'auraient donc rien de plus pressé que d'expédier à l'Aluminium Company trente tonnes de silicate à titre d'essai.

L'expérience faite, la Compagnie d'Arvida constata que le minéral était de qualité supérieure à celui qu'elle employait d'ordinaire et qu'il servait à titre d'essai.

## LA COMITE DE LA PETITE INDUSTRIE

Séance, ce soir. — On parlera de la mentalité.

Ce soir, le Comité de la Petite Industrie formé par la Chambre de Commerce de Chicoutimi tiendra sa séance régulière d'étude. Ce sera probablement la dernière séance de la saison, l'enquête devant se poursuivre à l'automne.

## Un évènement

La prochaine séance du cercle d'étude pédagogique de Chicoutimi sera un évènement. Il y a bien longtemps, en effet, que nous n'avons pas eu, ici, de séance organisée par les jeunes filles, et celle-ci promet un succès sans précédent.

## AU PUBLIC DE ROBERVAL

Roberval, 25. — D. N. C. — Le représentant du "Progrès du Saguenay" à Roberval, prie le public de Roberval de ne pas craindre de l'importuner pour tout ce qui concerne le carnet social et les petites nouvelles.

## SYNDICATS

Demain soir, assemblée du syndicat interprofessionnel. Les membres devront se faire un devoir d'y assister. Par ordre.

## NAISSANCE

M. et Mme Ignace Fournier, Lucia Potvin, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 23 mars, sous les prénoms de Marie-Marguerite-Lucie. Parrains: M. Philippe Levesque, M. Barrain, M. Philippe Levesque, M. Barrain, M. Dolores Potvin, tante de l'enfant; Porteurs: Mlle Annette Potvin, aussi tante de l'enfant.

# Funérailles de M. F. Trottier à Roberval

Décédé, mercredi dernier, à l'âge de de 83 ans. M. l'abbé Fortier chante le service.

## DANS L'ASSISTANCE

Roberval, 25. — D. N. C. — Les funérailles de M. Félix Trottier, décédé le 19 mars, à l'âge de 83 ans et 9 mois ont eu lieu, samedi dernier. La levée du corps fut présidée et le service fut chanté par M. l'abbé Henri Fortier, desservant de Roberval, assisté de MM. les abbés L.-P. Hudon et J. Lalancette, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait, dans le chœur, M. le chanoine Rossignol, MM. les abbés Lizotte, Marcoux et Thomas Tremblay.

La chorale de Roberval a rendu la messe des morts. Des soli furent chantés par MM. Henri Delisle, Philippe Morin et Victor Simard.

Les porteurs étaient les quatre fils du regretté défunt: MM. Henri, Anthime, Joseph et Albert Trottier. M. Thomas Abel, de Chicoutimi, genre du défunt, portait la croix.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Henri Trottier, Anthime Trottier, Joseph Trottier, de Roberval; Albert Trottier, de Jonquière; ses filles: Mme Moïse Laroche et Mlle Ernestine Trottier, de Roberval; ses gendres: MM. Thomas Abel, de Chicoutimi; Moïse Laroche, de Roberval; Mmes Henri Trottier, Joseph Trottier, de Roberval; Mme Vve Wilfrid Trottier, de Métabetchouan; Mme Liboire Trottier, de St-Félicien; par ses petits-fils et petites-filles: Arthur Trottier, de Dolbeau; Mme Helme Durand, (née Corona Trottier), et ses deux fils, de Chicoutimi; Adrien, Laurent, Germaine Trottier, de Métabetchouan; Yvette Trottier, de St-Félicien; Brigitte et Jeanne d'Arc Abel, de Chicoutimi; M. Marthe Abel, de Roberval; Brigitte, Jeannette, Jeanne d'Arc, Maurice, Jules, Paul Trottier, François et Lucien Laroche, Florence et Yolande Laroche, tous de Roberval.

"Le Progrès du Saguenay" réitére ses respectueuses condoléances à la famille.

## LA REUNION DES ANCIENNES ELEVES DE L'ECOLE MENAGERE

Roberval, 25. — D. N. C. — Plus de cent-quarante anciennes élèves de l'Ecole Menagère de Roberval se sont réunies, dimanche après-midi, à l'École des Frères.

Le but de cette réunion était la préparation d'un échec-bridge devant avoir lieu, le lundi de Pâques, et l'échange d'infos, de suggestions sur les fêtes du cinquantième de notre Ecole Menagère qui surviendront, à l'été de 1932.

On commémorera alors très solennellement la naissance de cette institution, on célébrera les mérites des éducatrices éminentes qui présidèrent à ses débuts et notamment de la Mère St-Raphaël dont l'oeuvre est devenue la grande maison d'enseignement d'aujourd'hui, on rendra hommage aux Révérendes Soeurs Ursulines de notre ville.

Sur proposition de Mme Armand Levesque, agréée unanimement, il fut résolu de fonder une Amicale des anciennes élèves de notre Ecole Menagère.

## FEU MME B. LEVESQUE

Ce matin, est décédée à Limoilou Québec, Mme Benjamin Levesque née Caroline Dassylva à l'âge de 85 ans et 11 mois.

Mme Levesque est bien connue à Chicoutimi où elle est demeurée pendant nombre d'années et où elle n'a jamais cessé de se tenir au courant de la vie de la ville de Québec, il y a seize ans, que des amis.

## LE SERVICE PROVINCIAL D'HYGIENE

Roberval, 25. — D. N. C. — MM. les docteurs Athénaïs Lesard et E. Nadeau, de Québec, le premier directeur et le second, assistant-directeur du Service Provincial d'Hygiène, étaient à Roberval, dimanche, et ont rencontré tout le personnel de l'Unité Sanitaire du Lac St-Jean.

## ASSISTANTS A DES FUNERAILLES

Jonquière, 25. — D. N. C. — On nous signale que parmi ceux qui conduisaient le deuil aux récentes funérailles de M. Elzéar Bouchard, se trouvaient M. et Mme François Duchesne, M. et Mme Xavier Duchesne, Mlle Jeanne-Alice Duchesne, M. et Mme Philippe Duchesne, tous cousins du défunt par alliance.

# En l'honneur du Club K.-Jonquière

M. et Mme Henri Morin de Kéno-gami donnent une soirée qui remporte un franc succès.

## LES INVITES

Kéno-gami, 25. — D. N. C. — Une réception suivie d'une très jolie soirée a été donnée le 21 mars, au Club Kéno-gami, en l'honneur du Club Kéno-gami-Jonquière.

Tous les membres de l'équipe ainsi qu'un bon nombre de leurs amis y ont participé; au total, plus d'une quarantaine d'invités qui ont pu, chez leurs hôtes, de la plus large et de la plus généreuse hospitalité.

On remarquait parmi eux avec M. et Mme Morin, M. et Mme R. Gagnon, M. et Mme E. Pilote, M. et Mme P. Copeman, M. et Mme Welle Deschêne, M. et Mme J. Pellet, M. et Mme Michel Coulombe, M. et Mme O. Sautour, MM. T. Nesbitt, J. Lavigne, Ad. Gagnon, Antonio Gagnon, A. Roy, H. Pelletier, Laurent Dallaire, Jos. Bégin, A. Bégin, A. Murray, M. Morin, A. Robitaille, Albéric Fortin, E.-D. Fortin, M. Dumas, C. Ouellet, Miles Blanche Laroche, A. Gagnon, E. Tremblay, M.-A. Fortin, C. Morin, B. Morin, J. Morin, de Chicoutimi et M. Bessière.

Il y eut au cours de la soirée musicale et chants exécutés par Mmes Copeman et Rehel, Miles A. Gagnon, Marie-Alice Fortin et Mme W. Deschêne, MM. Jos Bégin, A. Gégin, W. Deschêne, O. Roy, A. Murray et E. Pilote.

Joyeuse et des plus agréables, la soirée se prolongea jusqu'à une heure tardive. Des rafraichissements furent servis en abondance.

M. P. Copeman dans les fonctions de maître des cérémonies, dont on l'avait chargé à montré effectivement une véritable maîtrise.

A la vue de cette rapidité du temps où tout passe, tout meurt pour faire place à l'éternité, où nos pensées, nos paroles, nos desirs, nos actions, notre vie, tout va se perdre, nous sentons que nous sommes fait pour elle, et par conséquent, que nous devons tout faire, tout sacrifier pour elle.

## PERDU

Un violon a été perdu de la rue Montcalm à la rue Racine. La personne qui l'a trouvé est priée de le remettre au Progrès du Saguenay, qui indiquera l'adresse du propriétaire. Récompense.

## CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS: — On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits. Edouard Lavoie, Jonquière, P.Q.

## PERDU

C'est parce qu'il savent que Dieu veille tendrement sur ceux qui le prient que les Saints gardent leur joyeuse tranquillité d'âme, même au milieu des larmes et des douleurs.

## ST ALPH. DE LIGVORI

# Une réunion du cercle Lamarche

Notre Concours de Circulation est réellement entré dans sa période active depuis hier.

## LA LISTE DES GRANDS PRIX

Le Concours est évidemment entré dans sa période la plus active depuis hier.

Avec une liste de cadeaux aussi importante donnée gratuitement par "Le Progrès du Saguenay", on peut s'attendre à ce qu'il y ait quatre ou cinq fois plus de concurrents, durant les semaines à venir, qu'il y en a eu dans les semaines passées.

Le grand prix spécial ira à celui que le sort aura favorisé. Le tirage se fera le 15 avril, le gagnant choisira entre: 1 magnifique Radio Radiola Electric; 1 magnifique Balais Electric "Hoover"; 1 Chesterfield (3 morceaux); 1 Laveuse Electric "Beatty".

Un concurrent aura autant de chance de gagner le prix spécial qu'il aura abonné de personnes au "Progrès". Ne pas oublier que le concours commence, en somme, chaque jour, vu que nous expédions à mesure les cadeaux gagnés; "mais" il se terminera le quinze (15) avril, par le grand tirage.

La manière d'obtenir des cadeaux est si simple qu'il est bien facile de gagner; obtenir un seul abonnement nouveau, cela suffit. Il ne suffit que de nous envoyer l'abonnement demandé et, tout de suite, c'est le point de départ.

Comme reçu, le concurrent n'a qu'à se servir du coupon de retour apparaissant sur le journal. Qui! tout concurrent gagne; mais qui sera le gagnant du Grand prix du concours de circulation du "Progrès du Saguenay"?

Vous! Vous même qui lisez ces lignes, vous êtes peut-être le gagnant de ce magnifique prix. En effet, le gagnant sera celui qui n'aura peut-être pris qu'un seul abonnement.

Vous ne demandez pas la Charité. Quand vous voulez abonner quelqu'un au "Progrès du Saguenay", n'allez pas vous imaginer que vous lui demandez la charité purement et simplement. En plus de la raison d'amitié, qui vous fera obtenir un abonnement, il existe d'autres excellents raisons pour faire souscrire un abonnement au "Progrès": vos parents et vos amis ont vraiment intérêt à recevoir et à lire le journal de leur région.

Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement.

# CONCURRENTS NOUVEAUX POURQUOI ATTENDRE?

Notre Concours de Circulation est réellement entré dans sa période active depuis hier.

## LA LISTE DES GRANDS PRIX

Le Concours est évidemment entré dans sa période la plus active depuis hier.

Avec une liste de cadeaux aussi importante donnée gratuitement par "Le Progrès du Saguenay", on peut s'attendre à ce qu'il y ait quatre ou cinq fois plus de concurrents, durant les semaines à venir, qu'il y en a eu dans les semaines passées.

Le grand prix spécial ira à celui que le sort aura favorisé. Le tirage se fera le 15 avril, le gagnant choisira entre: 1 magnifique Radio Radiola Electric; 1 magnifique Balais Electric "Hoover"; 1 Chesterfield (3 morceaux); 1 Laveuse Electric "Beatty".

Un concurrent aura autant de chance de gagner le prix spécial qu'il aura abonné de personnes au "Progrès". Ne pas oublier que le concours commence, en somme, chaque jour, vu que nous expédions à mesure les cadeaux gagnés; "mais" il se terminera le quinze (15) avril, par le grand tirage.

La manière d'obtenir des cadeaux est si simple qu'il est bien facile de gagner; obtenir un seul abonnement nouveau, cela suffit. Il ne suffit que de nous envoyer l'abonnement demandé et, tout de suite, c'est le point de départ.

Comme reçu, le concurrent n'a qu'à se servir du coupon de retour apparaissant sur le journal. Qui! tout concurrent gagne; mais qui sera le gagnant du Grand prix du concours de circulation du "Progrès du Saguenay"?

Vous! Vous même qui lisez ces lignes, vous êtes peut-être le gagnant de ce magnifique prix. En effet, le gagnant sera celui qui n'aura peut-être pris qu'un seul abonnement.

Vous ne demandez pas la Charité. Quand vous voulez abonner quelqu'un au "Progrès du Saguenay", n'allez pas vous imaginer que vous lui demandez la charité purement et simplement. En plus de la raison d'amitié, qui vous fera obtenir un abonnement, il existe d'autres excellents raisons pour faire souscrire un abonnement au "Progrès": vos parents et vos amis ont vraiment intérêt à recevoir et à lire le journal de leur région.

Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement.

## CERCLE PEDAGOGIQUE M. R. VEZINA

Samedi après-midi à trois heures, M. René Vézina, fils de M. et Mme St-Grandeur Monseigneur Lamarche donnera une conférence aux membres du Cercle d'Etude Pédagogique ou lieu ordinaire des séances de ce Cercle.

## PERDU

Un violon a été perdu de la rue Montcalm à la rue Racine. La personne qui l'a trouvé est priée de le remettre au Progrès du Saguenay, qui indiquera l'adresse du propriétaire. Récompense.

## PERDU

C'est parce qu'il savent que Dieu veille tendrement sur ceux qui le prient que les Saints gardent leur joyeuse tranquillité d'âme, même au milieu des larmes et des douleurs.

## ST ALPH. DE LIGVORI

**ALARME**

Hier, au moment où nous allions sous presse, à 12 h. 42, les pompiers s'épandaient sous les ordres du chef Berthiaume à une alarme sonnée à l'avertisseur 252, indiquant un commencement d'incendie au garage Duro, avenue Jobin. Après quelques minutes les pompiers et leurs voitures furent sur les lieux.

Quelques étincelles avaient mis le feu à la couverture du garage. Des seaux d'eau suffirent à éteindre le feu et à faire disparaître tout danger. Les dommages causés sont insignifiants.

**Achetez Sirop Speedol**

contre votre rhume.

**50c INCOMPARABLE**

**COMPARUTION DEVANT LE MAGISTRAT**

**PERDUE**

Une montre bracelet en or, format carré, a été perdue le 21 mars sur la rue Montcalm. Prière à la personne qui l'aurait trouvée de la rapporter à nos bureaux, 12 rue Labrecque. Récompense promise.

Quand vous irez à Québec... descendez à

**L'HOTEL Lac Frontière**

En face du C. P. R. et de la gare Ste-Anne

**319, rue St-Paul**

Tél. 2-7054

Propriétaire, Théodore Simard. Chambres et pension, chambres avec bain. Service et Confort.

**LES AUTOBUS**

Le service d'autobus a repris aujourd'hui entre notre ville et Arvida Kéno-gami et Jonquière. Il avait été interrompu par les dernières neiges.



La vignette ci-dessus nous montre un monument funéraire d'un goût très distingué et d'une forme artistique vraiment admirable. Cette oeuvre provient, non pas de l'étranger, mais d'ateliers situés, chez nous même. C'est l'éloquent produit d'une de nos plus intéressantes industries régionales.

Le monument que l'on voit, ici, a été taillé, avec un matériel sans pareil sur le marché du monde entier, par la Cie de Granit noir du Lac-St-Jean, Ltée.

# La Cie de Granit Noir du Lac St-Jean, Ltée

Cette compagnie a son siège social et ses ateliers, à **ROBERVAL**. Elle est composée exclusivement d'actionnaires du **Lac-St-Jean et de Chicoutimi**.

Le granit noir avec lequel elle fait ses monuments est extrait du soi-même de notre région et il constitue, de l'avis des meilleurs connaisseurs, une pierre d'ornementation sans rivale, dans ce genre, pour le poli, la couleur et la durée. Ce granit est d'une substance absolument réfractaire à toute attaque des agents atmosphériques. Il possède la durabilité de l'acier. L'analyse en a été faite, à Ottawa, par le Département des Mines qui déclare que ce granit noir du Lac-St-Jean peut concurrencer n'importe quel autre granit noir, sur le marché du monde entier, tant pour la fabrication de monuments funéraires que pour autres fins ornamentales.

Les petites industries étant à l'ordre du jour, dans toute la province de Québec, grâce au branle donné par la région saguenéenne, il convient de montrer quel grand pas en avant peut faire accomplir à l'une de leurs plus intéressantes variétés, avec l'encouragement de toute notre population, une exploitation encore augmentée de notre granit noir, cette autre précieuse richesse régionale qui fut si longtemps latente et que des hommes d'affaires de chez nous ont voulu rendre productive.

La Cie de Granit noir du Lac-St-Jean, Ltée, n'a commencé à fabriquer des monuments funéraires qu'en novembre dernier. La mise de ses produits sur le marché y fut une surprise et une révélation. On n'était pas accoutumé de voir de la pierre orientale d'une qualité et d'une beauté pareille. Des clients se montrèrent partout et la Cie de Granit noir du Lac-St-Jean vend maintenant des monuments dans toute la province de Québec.

Cette compagnie voulut d'abord faire le commerce de gros, mais elle décida de s'en tenir au commerce de détail, chose qui supprime l'intermédiaire et fait bénéficier le client de prix plus avantageux.

Ses ateliers de Roberval sont les mieux outillés de toute la province de Québec pour la fabrication de monuments. Ils sont sous la surveillance d'un homme compétent possédant vingt-cinq ans d'expérience dans cette ligne et sous la surveillance d'un bureau de direction composé d'hommes d'affaires très actifs de Roberval.

Le temps actuel est le plus propice pour donner à la compagnie nos commandes de monuments. Profitez de la saison d'hiver finissante et des débuts du printemps et nous aurons une appréciable réduction de prix.

La Cie de Granit noir du Lac-St-Jean, Ltée, fournit des catalogues et des échantillons sur demande.

Représentant pour le district de Chicoutimi:

# M. William Simard

gardienn du cimetière, à Chicoutimi.

# Cette Vogue des "HUIT" est un hommage au HUDSON

Joli, luxueux et puissant, nul auto n'a plus de mordant — aucun ne roule avec autant de douceur et sans vibration — aucun ne l'égale pour le fonctionnement satisfaisant et sûr.

Venez voir et essayer le plus moderne et le plus avancé des Huit. A quelque point de vue que vous vous placiez: riche apparence, excellent rendement ou orgueil de possession, il met en doute la sagesse de payer plus pour n'importe quel auto.

**PRIX**

Châssis de longueur régulière — Coach, \$1265; Coupé, \$1325; Sedan régulier, \$1385; routière, \$1445; phaéton, \$1665; Sveden, \$1710.

Prix f. à b. Windsor, taxes en plus. L'équipement régulier comprend:

Quatre amortisseurs de choc dans des deux sens; volets de direction; démarreur et inducteur électrique; essence et d'huile; sur le volant; électroclou; serrure et pneu et porte bagage.

**UN VASTE CHOIX DE COULEURS SANS COUT ADDITIONNEL.**

La vogue de plus en plus grande des autos huit-cylindres met une fois de plus en lumière la suprématie de l'Hudson. Car ce dernier écarte la barrière de la cherté qui faisait obstacle aux huit-cylindres. Il établit dans ce domaine une nouvelle échelle de bas prix à l'avantage du possesseur — et pour le prix d'achat, et pour le coût d'opération et pour les frais d'entretien. Il est construit de façon robuste en vue d'un service long et sûr.

Voilà pourquoi vous voyez des milliers d'anciens possesseurs de "Six" jouir de sa distinction et de son brillant rendement à bien meilleur compte que jamais auparavant. Voilà pourquoi des fervents de longue date du huit-cylindres sont gagnés en grand nombre à la cause du nouveau type exclusif de l'Hudson.

C'est aussi pourquoi cette tendance de plus en plus prononcée vers les "Huit" est réellement un hommage public rendu au fameux Hudson Huit.

Cet auto constitue la plus grande valeur jamais offerte en fait de Hudson. Faites les comparaisons que vous voudrez, il vous faut vous rendre à l'évidence, jamais ses avantages, tant pour l'apparence, la qualité, que pour la distinction n'ont été aussi apparents.

## LEGARE AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI LTEE

350, RUE RACINE, CHICOUTIMI

Gérant: J.-A. Lagacé

SUCCURSALE A JONQUIERE,

Agents: Tremblay & Cie, St-Félicien; — J.-C. Hudon, Métabetchouan; — Georges Tremblay, Tadoussac. Chicoutimi: vendeurs — Adrien Gagnon — P.-H. Gauthier; — Ernest Desbiens; — G. B. Arthur Maltais, St-Joseph d'Alma.